

ASCENSION



SITIO
compagnie

ASCENSION

Théâtre/Marionnette - Création 2023
70 minutes - à partir de 10 ans

MISE-EN-SCÈNE

François Couder

MARIONNETTE ÉLÉPHANT

Sébastien Puech

MARIONNETTES/ACCESSOIRES

Lei-Lei Bavoil, Yejin Choi, Tato Moya

SCÉNOGRAPHIE/COSTUMES

Camille Vallat

CRÉATION LUMIÈRES

Emilie Nguyen

MUSIQUE

Andrés Ignacio Hernández Rivera

MARIONNETTISTES/COMÉDIENS

Lei-Lei Bavoil, Yejin Choi,

Pierre Ficheux, Tato Moya

en alternance avec Boldizsár Körösi et Kyra Vandenenden

ADMINISTRATION

Noémie Jorez

RÉSIDENCES

16 - 24 mai 2021 // Espace Animation des Contamines-Montjoie
26 - 29 septembre 2021 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois
16 - 19 décembre 2021 // Espace Animation des Contamines-Montjoie
21 - 27 février 2022 // Théâtre du Moulin des Muse - Breuillet
26 - 29 avril 2022 // Centre Culturel Baschet - Saint-Michel-sur-Orge
2 - 6 mai 2022 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois
1 - 10 août 2022 // Centre Culturel Baschet - Saint-Michel-sur-Orge
24 octobre - 6 novembre 2022 // Figurteatret i Nordland - Stamsund, Norvège
6 - 15 mars 2023 // Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois
1 - 15 avril 2023 // Espace Périphérique à La Villette - Paris

SITIO CIE

SITIO est une compagnie émergente de théâtre visuel installée à Paris et fondée par de jeunes comédiennes et comédiens internationaux (France, États-Unis, Chili, Corée de Sud), tous diplômés de l'École Jacques Lecoq. C'est en mêlant l'onirique et le grotesque, l'humour noir et la poésie que SITIO veut rendre compte de problématiques contemporaines; avec les moyens propres à un théâtre qui engage les corps et fait appel aux symboles et aux grands mythes de notre littérature. SITIO est soutenue par le Figurteatret i Nordland en Norvège, par le Théâtre Halle Roublot, l'Espace Périphérique, la NEF, le Centre culturel Baschet et par la mairie des Contamines-Montjoie.

FRANÇOIS COUDER est metteur en scène et directeur artistique de SITIO. Il développe un univers poétique et cruel, qui interroge certains enjeux contemporains (nos pratiques alimentaires, la quête d'élévation sociale, la place de la spiritualité dans des sociétés matérialistes) à la lumière de notre imaginaire collectif: qu'il soit religieux, littéraire ou historique. SITIO en fait une méthode pour en extraire les sens cachés et en convoquer les paradoxes que le théâtre peut rendre sensibles.

CONTACT

sitiocompagnie@gmail.com | +33 6 82 69 32 24
www.sitiocie.com



*“Tombé de tout en haut.
Rendu au sol.”*





L'HISTOIRE

Un quartier d'affaires. La plus haute tour. Un homme habite à son pied dans un campement, comme un nid établi au sol. Il a travaillé dans la tour ; il était un de ces hommes en noir qui courent pour créer de la valeur ajoutée. Il se souvient du dernier et 88ème étage. Le plus prestigieux. Là où se concentre le plus de pouvoir. Il se souvient aussi de Barbara qui y travaille. Il en est amoureux et rêve d'être pris dans ses bras, serré fort.

En attendant ce jour, il n'est pas seul. Horace est là qui veille sur lui. Horace est son ami indéfectible. Horace est aussi un éléphant. Grand et gros. Il le protège et le serre fort avec sa trompe. Bien sûr, Horace est un produit de son imagination et pourtant il existe bel et bien. Leur relation est complice, drôle, d'abord tendre avant de devenir orageuse.

En effet Horace condamne le désir de son ami de retourner au 88ème étage; il s'y oppose jusqu'à la confrontation physique. Mais ce formidable

rempart opposé au désir du protagoniste de remonter dans la tour, d'y retrouver Barbara ainsi qu'un statut social perdu, ne tiendra pas face à ses déconvenues. Barbara est réduite au fantôme et la rencontre fortuite d'un ancien collègue monté dans la hiérarchie lui rappelle la médiocrité de sa situation. Bannissant Horace et son imaginaire reconfortant, l'homme veut reprendre pied dans la réalité. Celle-ci nous éclairera aussi bien sur les raisons de sa chute que sur l'ambiguïté de sa quête d'élévation.

Il va réussir à retourner au 88ème étage. Là où les hommes en noir font des prodiges. Il va y retrouver Barbara. Mais tout en haut, il sera saisi de vertige; face à ses propres secrets et face au vide gigantesque. Un vide angoissant, mais aussi un vide comme un appel, une tentation d'envol.

« Quand tu es arrivé au sommet de la montagne, continue de grimper »

Proverbe Tibétain

EXTRAIT

L'HOMME:

Horace, il est gros. Même si les tours et la perspective tout partout ça l'amincit. Il dilate volontiers de la seconde alors que les gars ici ils font économiser du temps tout le temps. Ils travaillent pour le surplus qui nous apporte le bien-être indispensable. Même s'ils n'ont pas des bras qui serrent fort. Je les ai vus quand je travaillais au 88ème. C'est des costauds les gars!

Les gens ils aiment pas les gros. ça sent le manque d'effort, la bouffe tout plein et le cul vissé le gros. Et c'est vrai qu'Horace il pèse, il occupe. Et puis il y va mollo mollo. Alors que les mecs dans les tours, ils turbinent à mort pour créer du surplus avec du rien. Et le rien, Horace, ça lui cause pas trop. Sauf quand il a la dalle! Il sait pas, lui, le coup du surplus et du bien-être.



NOTE D'INTENTION

L'Ancien Testament s'ouvre sur la chute de l'homme, le Nouveau se conclut par l'Ascension du Dieu incarné. Dans la théologie chrétienne, ce mouvement vertical décrit l'humanité enfin sauvée de ses péchés par un Dieu rappelé au ciel, dont seul compte la présence agissante en chacun de nous sur la terre. Mais par delà le message évangélique, ce mouvement décrit le sens que chaque époque donne à la transcendance et établit des polarités puissamment ancrées en nous : péché et rédemption, échec et succès, marginalité et puissance, modestie et ambition, profane et sacré. Cela nous parle de tout ce qui s'érige, s'élève, s'édifie et s'impose. L'Ascension nous dit l'ambition humaine de s'élever, sa recherche de grandeur, même son hybris. Mais elle oblige en même temps à méditer sa vanité, à réévaluer le sens du sacré. La montagne dit la même chose aux alpinistes : qu'il leur faut souvent renoncer, toujours redescendre ; que le sommet n'est qu'un but intermédiaire vers une plus grande édification intérieure.

C'est pourquoi la scène se situe dans un quartier d'affaires, symbole contemporain de puissance et de tentation icarienne, où les « gratte-ciel » disent la quête démiurgique du céleste. Où l'on se casse le cou à regarder en haut. Et où le pouvoir s'accroît au fur et à mesure que l'on gravit les étages. L'éléphant qui va surgir, offre à ce monde désincarné le contrepoint sauvage de la masse, du poids et de la lenteur. De ce qui reste rivé au sol. Mais aussi du pouvoir de l'imagination face à une rationalité matérialiste. C'est avec lui qu'il faut essayer d'accéder au mystère d'une spiritualité

qui transcende le quotidien par le cœur et la poésie; qui agit sans éclat mais en profondeur ; qui satisfait, un temps au moins, notre besoin de consolation.

Ce projet est inspiré du roman *Gros câlin* écrit par Romain Gary (sous la plume de son hétéronyme, Emile Ajar). Je lui emprunte le point de vue naïf et l'urgence d'amour du personnage principal, isolé en plein cœur de la grande ville. Mal à l'aise en société, maladroit et timide, il adopte un python qu'il appelle Gros câlin en raison de son pouvoir constricteur. Statisticien dans une entreprise, sa description du réel est souvent chiffrée, quand tout crie en lui un besoin viscéral d'une tendresse qui échappe à rationalité mathématique.

Avec cette histoire, je veux dire notre besoin de transcendance dans une société qui, de façon inédite, tend à la bannir ou à l'appliquer à des objets profanes: l'argent, la célébrité, la réussite sociale individuelle. Faire sentir notre besoin d'appréhender le monde par sa qualité, ses mystères, ce qui échappe à l'entendement, plutôt que par des éléments d'évaluation quantitative.

Même si le spectacle est articulé autour d'un texte sous forme de monologue, je recherche principalement à construire une dramaturgie par l'image et par la relation silencieuse qui se noue entre l'homme et l'éléphant. Ce couple naïf, drôle et baroque doit proposer plusieurs niveaux de lecture. Il peut amuser et être compris par un public à partir de 10 ans, mais doit pouvoir également interpeller les adultes.

LE MONDE
VISUEL



POURQUOI DES MARIONNETTES?

Je n'ai pas fait le choix d'un spectacle de marionnettes ; les marionnettes se sont imposées à moi pour raconter l'histoire d'Ascension. Elles me permettent d'introduire la magie, l'onirique, la folie. De rendre sensible un monde à la fois imaginaire et bien réel autour du protagoniste. De faire sentir des vérités proprement immatérielles mais ô combien fondamentales : la force de l'esprit, notre besoin de poésie, d'amour et de consolation.

L'image d'un éléphant dans un quartier d'affaires, interroge aussi avec malice le contraste entre un monde dit civilisé et un monde dit sauvage, entre un monde où prime la rationalité, la quantité et un monde qui émane de notre sensibilité et échappe ainsi à toute mesure.





L'ÉSTHÉTIQUE ET LA MANIPULATION

© Maryline Jacques

Horace, de la taille d'un éléphant d'Asie, est manipulé par trois comédiens selon la technique du Bunraku. Il est seulement constitué d'une tête, dont la trompe, les oreilles et les défenses peuvent se désolidariser. Émanant du monde dans lequel vit le protagoniste, il apparaît et disparaît au gré de son imagination, soit qu'il se fonde dans la scénographie, ou s'efface grâce à des jeux de lumière.

C'est la raison pour laquelle l'éléphant n'est pas réaliste, mais correspond au contraire à une fantasmagorie du personnage. Pourquoi aussi il a été conçu dans une mousse légère, opaque ou transparente selon la lumière. Parfois pesant et incarné comme l'animal, parfois léger et flottant comme un fantôme.

En dehors d'Horace, le monde marionnettique et la manipulation d'objets se déploient autour du protagoniste, tantôt résultat d'un fantôme, tantôt

comme une convocation méliorative du réel, tantôt comme une plongée dans la folie. Celle-ci va s'amplifier au cours du spectacle, jusqu'à ce que le protagoniste veuille reprendre le contrôle. Au point de devenir lui-même manipulateur et maître de son destin. Dans *Ascension*, la marionnette constitue donc aussi bien un monde onirique qu'un moyen de renouer avec le réel.

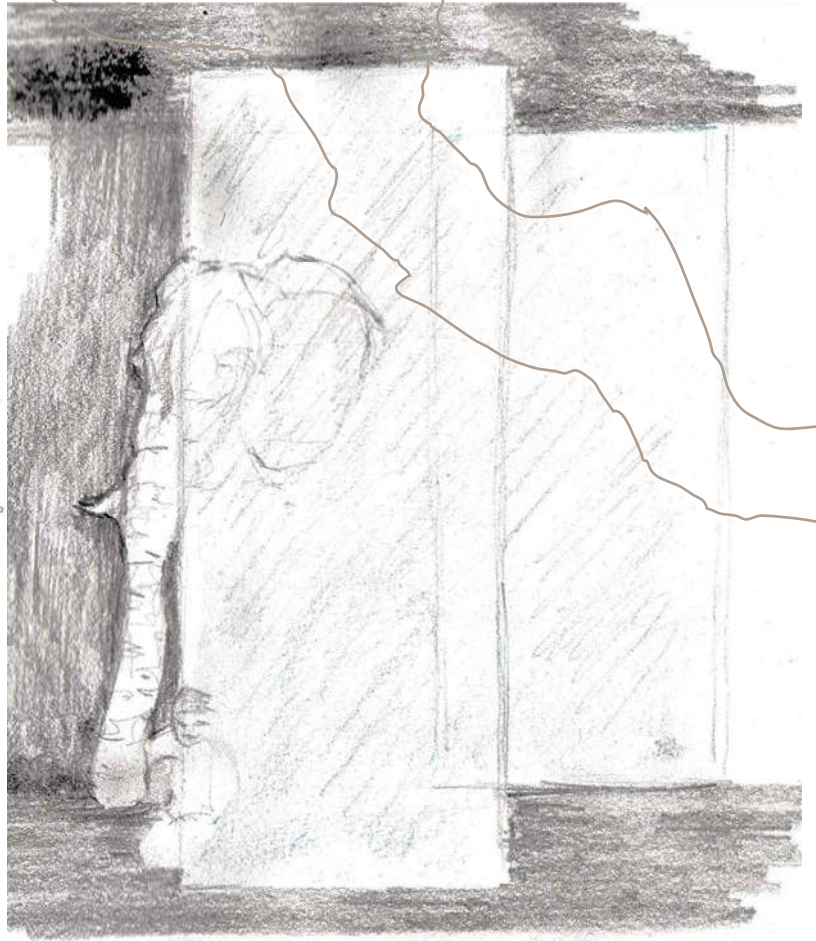
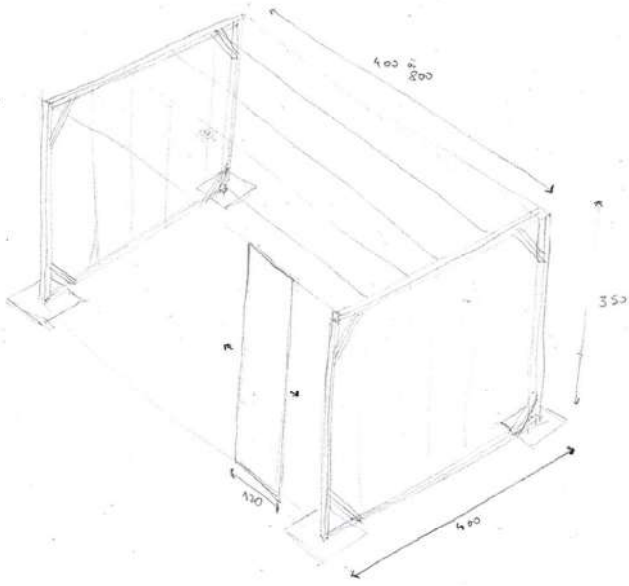
En outre, si Horace n'est qu'une tête gigantesque, les autres marionnettes sont, elles, dépourvues de visage. Barbara, conjugue des éléments marionnettiques et les membres des manipulateurs, la présentatrice d'un jeu TV permettant au personnage de remonter au 88ème étage, est figurée par une veste de costume surmontée d'une bouche aux dents étincelantes. Elle en recèle d'autres dans ses manches, ou ses poches... Cet anonymat des marionnettes offre au public l'espace de son propre imaginaire et renforce l'idée de corps uniquement mus par la force de l'esprit d'un homme.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie doit traduire la valeur de la verticale. Celle-ci est figurée par des panneaux rétractables de plastique "frost" de 4,20 m de long. Selon la lumière, ces panneaux peuvent être transparents ou occultants. Leur traitement rappelle le verre froid, glaçant de certains buildings des quartiers d'affaires. Dans son prolongement exact, comme si la tour en accouchait, se trouve l'espace de vie du protagoniste. La pièce débute avant que celui-ci n'y ait chuté. On le découvre tenant une conférence d'analyse économique derrière un pupitre. Alors que son propos se fait de plus en plus étrange et que des manipulateurs le transforment, c'est ce pupitre qui va offrir la surprise de devenir le campement du personnage. Il établit donc une coupure temporelle, tout en assurant une continuité dramaturgique.

Cette scénographie, volontairement abstraite et aux lignes épurées, ne sature pas l'espace par une transcription du réel. C'est au contraire un espace de projection de l'imaginaire du protagoniste, comme de celui des spectateurs.

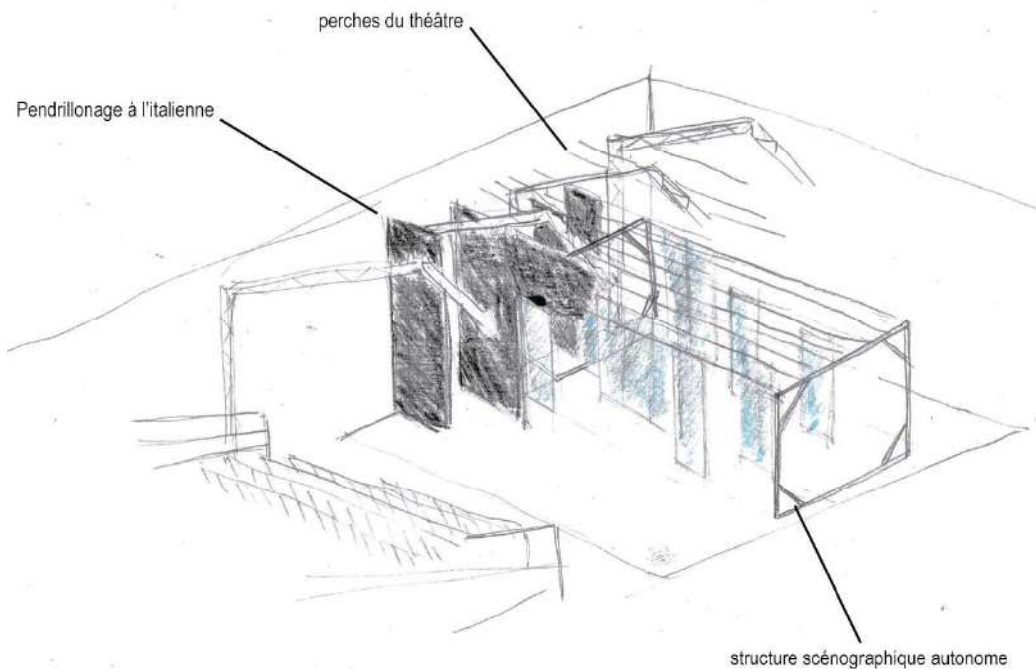
Le dispositif offre donc différentes possibilités d'apparition ou de disparition des marionnettes, leur conférant la qualité du songe. Soit que les objets ou marionnettes se fondent dans le décor, soit que la lumière sur les panneaux en frost les révèle ou les dissimule.



NOTE DE LA SCÉNOGRAPHE

L'idée de la scénographie est de proposer une structure autonome. Cette structure est composée de deux cadres métalliques et d'une série de panneaux de toiles mobiles. Ces panneaux sont fixé sur des guindes actives à cour et à jardin par des poulies manipulées par les comédiens.

Modulables en largeur, la structure peut s'adapter à différentes salles en fonction de l'ouverture de la scène. Elle serait cadré par des frises et un pendrillonnage à l'italienne pour créer le théâtre noir nécessaire aux manipulations de la marionnette.



LUMIÈRES



Les lumières sont à l'unisson: le début du spectacle se déroule majoritairement en théâtre noir. Mais au fur à mesure que la réalité s'impose au protagoniste ou qu'il cherche à s'y confronter, la manipulation se fait à vue. La présence des manipulateurs dévoile les coulisses du monde fantasmé jusqu'à faire « mourir » la marionnette sur scène. C'est à dire que les manipulateurs vont la démantibuler et en révéler les « trucs » de manipulation en pleine lumière.

Comme dans un église, cette progression vers la lumière, indique un chemin vers une révélation que la pièce doit avoir à charge de rendre ambiguë. L'imaginaire est-il un subterfuge pour échapper à la réalité ou une forme de spiritualité qui la structure?

ÉQUIPE



François Couder
MISE-EN-SCÈNE/DRAMATURGIE

Ancien élève d'HEC et Sciences-Po Paris, François Couder joue plusieurs rôles pour la compagnie la Citerne bleue, dont le rôle éponyme du Dom Juan de Molière. Il mène à bien un premier projet de mise en scène de la pièce de Tchekhov, *Sur la grand route*. Afin de se professionnaliser, François suit pendant deux ans une formation à l'Ecole Jacques Lecoq. En parallèle de laquelle, il devient comédien et assistant à la mise en scène de **Lisa Wurmser** (Avignon 2019 pour le spectacle *Le Duel* d'A. Tchekhov adapté par Jean-Claude Grimberg et actuellement *Explosif* d'Elise Wilk, Avignon 2022). Il joue également pour la compagnie internationale de marionnettes **Wakka Wakka Productions** (création et tournée 2021/2022). En 2021, il fonde **SITIO** avec d'autres diplômés de l'Ecole Jacques Lecoq, et débute la création d'*Ascension*.

Sébastien Puech
CONCEPTION/CONSTRUCTION ÉLÉPHANT

Sébastien est plasticien et fabricant de marionnettes. Il travaille depuis plus de dix ans au sein de la compagnie Philippe Genty et réalise à ses côtés, et pour plusieurs compagnies, de nombreux objets mouvants. Dans ses projets récents, citons: *20000 lieues sous les mers* de **Valérie Lesort et Christian Heck** en 2015, *Le rêve d'Anna* de la Cie 3/6/30 en 2013, *Mamas* de **Isabella Rossellini** en 2012 et *Le bois Lacté* de Stuart Seide en 2011. Il a travaillé pour l'**Opéra de Paris** en costumes et pour **Les Guignols de l'Info de Canal+**. Il a également collaboré avec le Théâtre sans Toit, **Zingaro** et pour la comédie musicale *Kirikou* et la Sorcière.

Emilie Nguyen
CRÉATION LUMIÈRES

Avant de se consacrer pleinement à la lumière, Emilie a d'abord eu une formation en arts appliqués, plus précisément en design événementiel à l'école Boule à Paris. C'est pendant son échange universitaire à l'Université du Québec à Montréal que cette lilloise d'origine apprivoise la scénographie ainsi que les différents métiers de l'ombre du spectacle vivant. Riche d'expériences théâtrales québécoises, c'est en rentrant en France qu'elle se spécialise en régie lumière, alternant des cours au CFPTS et son travail de régisseuse au Théâtre 13, à Paris, pendant deux ans. Depuis, elle tourne avec différentes compagnies en assurant leurs régies et les accompagne aussi en créant les lumières de leurs spectacles. En 2021, elle signe la lumière pour *Dracula* de **Plexus Polaire**, mis en scène par Yngvild Aspeli.

Andrés Ignacio Hernández Rivera
MUSIQUE

Andrés est né à Rancagua au Chili. Il a commencé à étudier le piano à l'âge de 10 ans, ce qui l'a amené à jouer dans de nombreux groupes de genres variés (classique, rock, rock progressif, metal, folk, cumbia, salsa) avant de travailler en tant que chef d'orchestre pour des comédies musicales. En 2014, il s'est lancé dans des études de composition et arrangement en musique populaire à l'École Moderne de Musique et Danse de Santiago du Chili. En parallèle, il a travaillé pour différentes pièces de théâtre, spectacles en salle comme de rue, notamment dans la pièce «Doctor Dappertutto» de la **Cie Teatro del Silencio** dirigée par Mauricio Celedon et Claire Joinet. Aujourd'hui, il est installé à Paris.

Camille Vallat
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Architecte diplômée en 2007, elle suit l'enseignement de l'École Nationale Supérieure d'architecture de Paris Belleville. Elle intègre la section scénographie et costumes du TNS en 2008). Elle débute une collaboration avec **Jean-Pierre Vincent**: scénographie de *Grand Peur* et *Misère du IIIème Reich* de Brecht et de **Woyzeck de Büchner**, (TNS et au Théâtre de la Commune, 2011), réalise la scénographie et les costumes des *Suppliantes* d'Eschyle (Théâtre du Gymnase, 2013). Elle travaille avec **Thomas Condemine** sur deux projets, *Hétéro* de *Denis Lachaud* (Centre Dramatique de Poitiers) et *l'Otage et le Pain Dur* de *Paul Claude* (Théâtre National de Toulouse). Elle signe les costumes de *Candide* d'après Voltaire mis en scène par **Maëlle Poésy**. En 2015 elle est seconde assistante costumes pour *Les Nègres* de **Jean Genet** mis en scène par **Robert Wilson** au théâtre de l'Odéon.

Noémie Jorez
ADMINISTRATION

Noémie se forme d'abord à la gestion d'institutions artistiques et culturelles à Edimbourg, notamment auprès de la compagnie **Vision Mechanics**. Elle s'intéresse à la question du financement participatif (pay-what-you-want), ce qui la conduit à aller dans divers pays anglophones (Angleterre, Etats-Unis...). Elle passe quelques temps avec **La Fabrique des Petites Utopies** avant de s'engager pour le projet de marionnettes européen et itinérant, **Travelling Lanterns**. De retour en France, elle fait une formation en administration du spectacle vivant à l'ENSATT. Passionnée par la marionnette depuis toujours, elle se fait de l'expérience auprès du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, le Théâtre de Marionnette de Ljubljana (Slovénie) ou, plus récemment, du Figurteatret i Nordland (Norvège). C'est grâce à ces deux derniers voyages qu'elle découvre le travail d'Yngvild Aspeli, rencontre la compagnie **Plexus Polaire** et commence à travailler avec eux. Elle rédige son mémoire de fin d'études sur la mise en place du label Centre National de la Marionnette (CNMa).

Pierre Ficheux
COMÉDIEN PRINCIPAL

À peine diplômé de l'Ecole Jacques Lecoq en 2000, Pierre Ficheux crée et codirige la **Cie NamCo Théâtre** basé sur le jeu corporel, le masque, l'objet, et le chant. En 2006, il part en tournée au Liban et en Belgique pour jouer avec la **Cie Arcinolether** dans Don Juan. Suivent des créations théâtrales avec le **Théâtre du Sable** de 2008 à 2012, il joue dans trois pièces de Tchekhov mis en scène par **Serge Lypsic** : *Oncle Vania*, *Platonov*, *Les Trois Soeurs*. Puis sous la direction d'**Hélène Cinque**, Pierre joue *Cymbeline* de Shakespeare au **Théâtre du Soleil** jusqu'en 2013. Aujourd'hui, il collabore étroitement avec la **Cie Daru** et **Mystère Bouffe**. En parallèle de son métier de comédien, il ne cesse de suivre des formations, notamment avec J. Pommerat, J.P. Lescot, Robin Renucci, Bernard Grosjean, Eloi Recoin, Ariane Mnouchkine.

Lei-Lei Bavoil
MARIONNETTISTE/COMÉDIENNE

Lei-Lei est une comédienne et marionnettiste d'origine New Yorkaise installée en France. Elle est diplômée du Conservatoire de Théâtre à SUNY Purchase, New York (dip. 2015). Pendant sa carrière aux USA, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre et joué dans plusieurs films (*Strangemen Theater Co*, *Shakespeare in the Square*, *Underling Productions*, *What's Up With Love 2*). À partir de 2016, elle joue avec la compagnie norvégienne-américaine **Wakka Wakka Productions**, une compagnie de marionnettes, pendant deux ans, **Off-Broadway** et en tournées aux États-Unis et en Norvège. À la suite de cette rencontre, elle va étudier à Paris à l'Ecole Jacques Lecoq (dip. 2020). En 2021, elle est marionnettiste dans *Aïda* à l'**Opéra de Paris**, création/direction des marionnettes par **Mervyn Millar**. Elle travaille actuellement sur de nouveaux projets avec Wakka Wakka Productions (**Figurteatret**, Norvège), **Famille Flöz** (Berlin), et SITIO. En 2022, elle est lauréate de la bourse **UNIMA-USA** pour des études de la marionnette.

Yejin Choi
MARIONNETTISTE/COMÉDIENNE

D'origine coréenne, Yejin Choi commence son parcours artistique par le théâtre et la comédie musical au lycée d'art Kaywon. A l'université Dankook (2012-2016), elle se spécialise en théâtre et film et rencontre Playback Théâtre (théâtre physique improvisé avec la participation du public). Après ses études à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris (2018-2020), elle participe à plusieurs stages de **Peter Brook** aux théâtre des **Bouffes du Nord** et au Printemps des Comédiens qui lui permettent de rencontrer les artistes avec qui elle travaille actuellement, notamment **Collectif 2222** (*Traverser...*, *Pourquoi les vieux...*), **Les Choses ont Leurs Secrets** (*Le conte d'hiver*, mise en scène Sylvain Leviette). Elle commence sa carrière en tant que marionnettiste en rencontrant **Yngvild Aspeli** de **Plexus Polaire** (*Dracula*). Elle travaille aussi avec SITIO (*Les Engloutis*, *Ascension*) en tant qu'interprète et créatrice.

Tato Moya
MARIONNETTISTE/COMÉDIEN

Tato est un comédien chilien installé en France depuis 2018. Il découvre l'art du clown et de la marionnette avec les compagnies Akana Teatro et Vitaminac Clown en 2010. Fasciné, il prend alors la décision d'étudier cet art à l'université Finis Terrae à Santiago, et une fois diplômé, il enseigne dans cette même université en tant que professeur de mouvement et de masque. Durant ces années, il fait partie de plusieurs compagnies de théâtre: **Falso Testimonio**, **Colectivo La Mami**, **Teatro La Misanropa**, **Los Pata e' Perro**, **Ciclo De Los Nervios**, **Comité Intervención** et **El Perro Bufo**. Afin de poursuivre sa carrière de comédien, il s'envole pour la France pour intégrer l'Ecole Jacques Lecoq (2020). Sebastián travaille actuellement avec **Plexus Polaire** dans *Dracula*, et sur différents projets en France en tant que marionnettiste et comédien/créateur avec les compagnies Ohlavaka Ensemble, Tac Teatro, et SITIO.

CONTACT



MISE EN SCÈNE - François Couder
francoiscouder@yahoo.fr
+33 6 82 69 32 24

ADMINISTRATION - Noémie Jorez
sitiocompagnie@gmail.com

WWW.SITIOCIE.COM